

L'azuré et les agriculteurs, l'histoire d'une sauvegarde

Proposé par Edwige Prompt - 06/11/2019

En Ardèche, le territoire du plateau de Montselgues s'est engagé dans une politique exemplaire de préservation et de valorisation de la biodiversité. Ce site vitrine en Rhône-Alpes doit beaucoup à l'implication des agriculteurs.



L'azuré des mouillères est un délicat papillon, au cycle de vie un peu particulier. La femelle ne pond ses oeufs que sur une seule plante, la gentiane pneumonanthe. Puis, quelques semaines plus tard, les chenilles sont prises en charge par une fourmi qui les alimentera au sein de la

fourmilière. L'azuré des mouillères est aussi un papillon fragile, menacé d'extinction par la raréfaction de son habitat, le marais ; l'espèce est d'ailleurs inscrite sur la liste rouge des insectes de France métropolitaine.

Une valeur « patrimoniale » que certains habitants du plateau de Montselgues, sans être écologues, n'ignorent plus. En effet, dans ce coin des Cévennes Vivaroises perché à 1000 mètres d'altitude, on a appris à connaître le patrimoine naturel local.

L'histoire débute en 1995 lorsque le Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels (CREN) propose à la commune de Montselgues la restauration d'une tourbière menacée de fermeture et d'assèchement par le boisement. Une fois le site rouvert par des travaux de bûcheronnage, son entretien est confié à Vincent Rieu, un éleveur du village. Ou plus exactement aux dents de ses brebis, chargées de maintenir les espaces ouverts qu'apprécie la précieuse gentiane.

Une dynamique collective

Au-delà du site conservatoire, c'est tout un territoire, emmené par des élus moteurs, qui s'est approprié sa biodiversité. La protection et la valorisation de la tourbière ont débouché sur la reconversion de l'ancien foyer de ski de fond en structure d'accueil d'activités touristiques et pédagogiques, créatrice d'emplois.

Autrefois vidé par l'exode rural, le village s'en est trouvé redynamisé et l'école a rouvert.

Forte de cette expérience réussie, la commune de Montselgues a pu convaincre trois communes voisines, d'engager plus de 4 000 hectares dans le réseau Natura 2000. Le site Plateau de Montselgues a ensuite bénéficié d'un programme européen Life nature « pour la préservation des tourbières, landes et chauves-souris du plateau de Montselgues »¹ de 2005 à 2010.

Là aussi, les agriculteurs ont été en première ligne avec une expérimentation de gestion pastorale de lande. Parallèlement, des mesures agroenvironnementales territorialisées² ont été mises en œuvre, récompensant les bonnes pratiques de l'agriculture locale en faveur de la biodiversité.

Le regard de Vincent Rieu

"Travailler en prenant en compte l'environnement, je l'ai fait naturellement. J'ai souscrit à toutes les mesures agroenvironnementales. Ce n'est pas une contrainte : cela ne m'enlève rien de travailler comme ça et s'il n'y avait pas les aides, je gérerais mon pâturage de la même manière. Sur la tourbière, il faut tenir compte de la présence de la gentiane et du papillon. On a fait un exclos pour comparer avec le reste de la parcelle pâturé par les brebis. Et il n'y a pas de différence.

Je vois bien que les brebis ne mangent pas la gentiane. J'ai aussi essayé plusieurs périodes de pâturage pour savoir ce qui était le plus efficace par rapport aux objectifs d'entretien du site. Ce sont des ajustements permanents. Cette expérience permet d'apprendre. Ça apporte une ouverture d'esprit : je ne vois plus les landes ou les tourbières uniquement comme une ressource pastorale. L'été, j'emène des vacanciers avec moi en « balade pastorale ». Je leur explique ce que fait le CREN sur la tourbière. Les gens sont toujours étonnés de voir qu'il se passe autant de choses à Montselgues ! "

1. Programme porté par le PNR des Monts d'Ardèche, en collaboration avec la Communauté de communes des Cévennes Vivaroises, la Chambre d'agriculture, le Conseil général et le CREN.
2. Il s'agit d'indemnités compensatoires versées aux agriculteurs qui s'engagent sur cinq ans à respecter un cahier des charges défini en fonction des enjeux écologiques des parcelles concernées.

Mots clefs :

- Flore
- Agriculture
- Agroécologie
- Biodiversité

Bio de l'auteur(e)

En 2010, lors de l'écriture de cet article, Edwige Prompt était chargée de communication au Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels (CREN).